



Texte 10 : Molière

DOM JUAN

Scène 4. Dom Juan, Sganarelle, Charlotte, Mathurine

SGANARELLE, *apercevant Mathurine*. Ah! ah !

MATHURINE à *Dom Juan*. Monsieur, que faites-vous donc là avec Charlotte ? Est-ce que vous lui parlez d'amour aussi ?

DOM JUAN, à *Mathurine*. Non, au contraire, c'est, elle qui me témoignait une envie d'être ma femme, et je lui répondais, que j'étais engagé à vous.

CHARLOTTE. Qu'est-ce que c'est donc que vous veut Mathurine ?

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Elle est jalouse de me voir vous parler, et voudrait bien que je l'épousasse ; mais je lui dis que c'est vous que je veux.

MATHURINE. Quoi ? Charlotte...

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Tout ce que vous lui direz sera inutile ; elle s'est mis cela dans la tête.

CHARLOTTE. Quement donc ! Mathurine...

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. C'est en vain que vous lui parlerez ; vous ne lui ôterez point cette fantaisie.

MATHURINE. Est-ce que... ?

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison.

CHARLOTTE. Je voudrais...

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Elle est obstinée comme tous les diables.

MATHURINE, *Vraiment...*

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Ne lui dites rien, c'est une folle.

CHARLOTTE. Je pense...

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Laissez-la là, c'est une extravagante.

MATHURINE. Non, non : il faut que je lui parle.

CHARLOTTE. Je veux voir un peu ses raisons.

MATHURINE. Quoi ?..

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Je gage qu'elle va vous dire que je lui ai promis de l'épouser.

CHARLOTTE. Je...

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Gageons qu'elle vous soutiendra que je lui ai donné parole de la prendre pour femme.

MATHURINE. Hola ! Charlotte, ça n'est pas bien de courir sur le marché des autres.

CHARLOTTE. Ça n'est pas honnête, Mathurine, d'être jalouse que Monsieur me parle.

MATHURINE. C'est moi que Monsieur a vue la première.

CHARLOTTE. S'il vous a vue la première, il m'a vue la seconde, et m'a promis de m'épouser.



DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Eh bien ! que vous ai-je dit ?

MATHURINE. Je vous baise les mains, c'est moi, et non pas vous, qu'il a promis d'épouser.

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. N'ai-je pas deviné ?

CHARLOTTE. À d'autres, je vous prie ; c'est moi, vous dis-je.

MATHURINE. Vous vous moquez des gens ; c'est moi, encore un coup.

CHARLOTTE. Le vlà qui est pour le dire, si je n'ai pas raison.

MATHURINE. Le v là qui est pour me démentir, si je ne dis pas vrai.

CHARLOTTE. Est-ce, Monsieur, que vous lui avez promis de l'épouser ?

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Vous vous raillez de moi.

MATHURINE. Est-il vrai, Monsieur, que vous lui avez donné parole d'être son mari ?

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Pouvez-vous avoir cette pensée ?

CHARLOTTE. Vous voyez qu'il le soutient.

DOM JUAN, *bas*, à *Charlotte*. Laissez-la faire.

MATHURINE. Vous êtes témoin comme .il l'assure.

DOM JUAN, *bas*, à *Mathurine*. Laissez-la dire.

CHARLOTTE. Non, non : il faut savoir la vérité.

MATHURINE. Il est question de juger ça.

CHARLOTTE. Oui, Mathurine, je veux que Monsieur vous montre votre bec jaune.

MATHURINE. Oui, Charlotte, je veux que Monsieur vous rende un peu camuse.

CHARLOTTE. Monsieur, vuidez la querelle, s'il vous plaît.

MATHURINE. Mettez-nous d'accord, Monsieur.

CHARLOTTE, à *Mathurine*. Vous allez voir.

MATHURINE, à *Charlotte*. Vous allez voir vous-même.

CHARLOTTE à *Dom Juan*. Dites.

MATHURINE, à *Dom Juan*. Parlez.

DOM JUAN, *embarrassé*, *leur dit à toutes deux*.. Que voulez-vous que je dise ? Vous soutenez également toutes deux que je vous ai promis de vous prendre pour femmes. Est-ce que chacune de vous ne sait pas ce qui en est, sans qu'il soit nécessaire que je m'explique davantage ? Pourquoi m'obliger là-dessus à des redites ? Celle à qui j'ai promis effectivement n'a-t-elle pas en elle-même de quoi se moquer des discours de l'autre, et doit-elle se mettre en peine, pourvu que j'accomplisse ma promesse ? Tous les discours n'avancent point les choses ; il faut faire et non pas dire, et les effets décident mieux que les paroles. Aussi n'est-ce rien que par-là que je vous veux mettre d'accord, et l'on verra, quand je me marierai, laquelle des deux a mon coeur. (*Bas*, à *Mathurine*.) Laissez-lui croire ce qu'elle voudra. (*Bas*, à *Charlotte*.) Laissez-la se flatter dans Son imagination. (*Bas*, à *Mathurine*.) Je vous adore. (*Bas*, à *Charlotte*.) Je suis tout à vous. (*Bas*, à *Mathurine*.) Tous les visages sont laids auprès du votre. (*Bas*, à *Charlotte*.) On ne peut plus souffrir les autres quand on vous a vue. J'ai un petit ordre à donner ; je viens vous retrouver dans un quart d'heure.

CHARLOTTE, à *Mathurine*. Je sais celle qu'il aime, au moins.

MATHURINE. C'est moi qu'il épousera.

SGANARELLE. Ah ! pauvres filles que vous êtes, j'ai pitié de votre innocence, et je ne puis souffrir de vous voir courir à votre malheur. Croyez-moi l'une et l'autre : ne vous amusez point à tous les contes qu'on vous fait, et demeurez dans votre village.

DOM JUAN, *revenant*. Je voudrais bien savoir pourquoi Sganarelle ne me suit pas.

La représentation

SGANARELLE. Mon maître est un fourbe ; il n'a dessein que de vous abuser, et en a bien abusé d'autres ; c'est l'épouseur du genre humain, et... (*Il aperçoit Dom Juan*) Cela est faux ; et quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti. Mon maître n'est point l'épouseur du genre humain, il n'est point fourbe, il n'a pas dessein de vous tromper, et il n'en a point abusé d'autres. Ah ! tenez, le voilà ; demandez-le plutôt à lui-même.

DOM JUAN. Oui.

SGANARELLE. Monsieur, comme le monde est plein de médisants, je vais au-devant des choses ; et je leur disais que, si quelqu'un leur venait dire du mal de vous, elles se gardassent bien de le croire, et ne manquassent pas de lui dire qu'il en aurait menti.

DOM JUAN. Sganarelle.

SGANARELLE. Oui, Monsieur est homme d'honneur, je le garantis tel.

DOM JUAN. Hon !

SGANARELLE. Ce sont des impertinents.